



44<sup>e</sup> édition

**OLGA NEUWIRTH**

*Le Encantadas o le avventure nel mare delle  
meraviglie*

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot

Assistante : Mélodie Cholmé

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01

[c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

[c.willemot@festival-automne.com](mailto:c.willemot@festival-automne.com)

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

**Revue de presse radio/TV  
Olga Neuwirth  
Festival d'Automne à Paris 2015**

***Ecouter :***

***Lundi 12 octobre : Direct de 20h à 21h***

**France Musique / Les Lundis de la contemporaine / Arnaud Merlin**

Invitée : Olga Neuwirth

Lien : <http://www.francemusique.fr/emission/le-magazine-de-la-contemporaine/2015-2016/l-invitee-olga-neuwirth-10-12-2015-21-30>

***Lundi 23 novembre : 20h à 21h30***

**France Musique / Les lundis de la contemporaine / Arnaud Merlin**

Rediffusion du concert Olga Neuwirth du 21 octobre à la Cité de la Musique

Lien : <http://www.francemusique.fr/emission/les-lundis-de-la-contemporaine/2015-2016/le-encantadas-d-olga-neuwirth-11-23-2015-20-00>

---

*PRESSE*

Elle – 28 août

La Terrasse – octobre

Diapason supplément – octobre

Le Monde.fr – 19 octobre

France Musique – 19 octobre

Figaroscope – 21 octobre

Télérama Sortir – 21 octobre

# MOISSON D'AUTOMNE

C'EST PARTI POUR QUATRE MOIS ! DES ARTISTES VENUS DU MONDE ENTIER SE PRODUISENT À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE. LE FESTIVAL D'AUTOMNE S'ANNONCE JOUISSIF. QUI FERA CHAVIRER LA SAISON ?

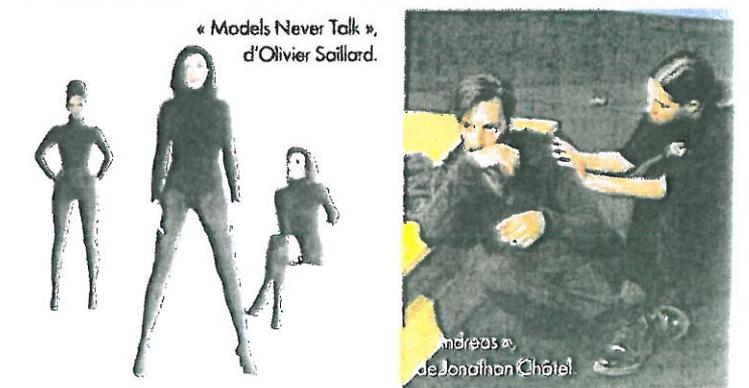
PAR THOMAS JEAN



La Convention de ventriloques de Gisèle Vienne.



« You Are my Destiny (Lo Sturo di Lucrezia) », d'Angelico Liddell.



« Models Never Talk », d'Olivier Saillard.

« mdras », de Jonathan Châtel.

82712518563202025746e4890935e32393d57cb1e85cd



« Dancing, Middle-Aged Men »,  
de Eun-Me Ahn.

### DES MONSTRES SACRÉS

Coup de poing... Le théâtre de ces deux grands-là n'est pas fait pour les tièdes. Quitte à heurter, l'un et l'autre, les pudibonderies intégristes. Et pourtant, rien de plus sidérant que les pièces, façon tableaux en mouvement, de Romeo Castellucci. Qu'il monte un texte de Hölderlin, lui-même inspiré de Sophocle qu'il reviste « l'Orestie » à l'Eschyle où trône une merveilleuse Clytemnestre en surpoids, ou qu'il tisse une fable sanguine autour des frises du Parthénon, ses trois spectacles au programme nous promettent des fulgurances hantées par la Grèce. Quant à Rodrigo Garcia avec son esthétique trash et ses solives anticapitalistes il nous concocte une pièce-quatour disséquant les travers de la vie urbaine. Pas très ferdard ? Ce serait oublier que notre rebelle ibère est un pro du rire jaune.

### DES PERFORMERS HAUTE COUTURE

Avec sa copine Tiido Swinton jouant les modèles, il a inventé des happenings qui détremperaient la mode : « Qu'est-ce qu'un vêtement un vestiaire, une allure ? » s'interrogeait Olivier Saillard, fête pensante du Palais Galliera. Cette année, il met en scène sept actrices-mannequins qui nous racontent leurs habits fantômes, des robes, des manteaux qui drapent leur mémoire. Ou comment habiller les femmes avec des mots. Des femmes d'œuvres et de mots précieux, en voilà d'autres.

## CULTURE

Etel Adnan, peintre/acteur nonagénaire de Beyrouth, et Hanna Schygulla, muse de Fassbinder, croiseront leurs souvenirs de guerre, le temps d'une unique soirée. Chic et historique !

### DES CORÉENNES PERCHÉES

Année France-Corée oblige, tous les gourous de Séoul débarquent à Paris. Très haut dans la sagesse, nommée à bas « Trésor national vivant », la chamane Kim Kum-hwo nous convie à un rituel musical qui bruisse d'esprits de tout poil. La chorégraphe Eun-Me Ahn, elle, n'aime rien tant qu'ausculter les corps de ses concitoyens. Elle en tire trois pièces générationnelles ébouriffantes dont notre préférée, « Dancing Grandmothers », là : soulille des momies sur fond de techno hypnotique. Pays du matin calme ? Plutôt des soirées folles, oui !

### DES INTELLOS RADICALES

Elle tire les ficelles d'un monde de marionnettes, de poupées, de masques. Elle confronte des êtres de chair et de plastique. Au fin fond du Kentucky, Gisèle Vienne s'est rendue l'an dernier à une convention de ventriloques : matière première d'une nouvelle création, scénarisée au cordeau par l'écrivain Dennis Cooper et peuplée d'étrangetés vocales. Plus tempêteuse, la madrilène Angélica Liddell, fille de militaire, mixe autofiction et classiques littéraires pour mieux hurler ses colères anti-phalocrates. Ça donne, cette année, une pièce de violence et d'amour où résonnent Bach, Bergman et la Bible. Un peu de repit ? L'immense Anne Teresa De Keersmaeker donne corps, avec le minimalisme qu'on lui connaît, à la langue de Rilke. La beauté du geste, littérairement.

### DES REINES CONTEMPORAINES

Elles sont rares, les compositrices à percer dans la musique contemporaine. Parmi elles, il y a la Coréenne Unsuk Chin avec ses emballements de rythmes, ses mélodies qui portent en ville et ses calmes soudains. Ses concertos ? Des orages de délicatesse ! Comptez encore sur l'Autrichienne Olga Neuwirth, avec son œuvre inspirée de Melville, pour vous tourbillonner longtemps dans l'oreille. Ses partitions distillent des voix portées, des sons d'ordinateurs, des percussions chaotiques. Elles nous peignent des paysages sonores dans lesquels on voudrait se noyer. Même Pierre Boulez adhère à 100 % !

### DES POINTURES NEW-YORKAISES

Certes, Trisha Brown, Steve Paxton et Lucinda Childs, figures du New York des sixties, sont à l'affiche et l'on adore encore leur génie de



« Otlof », de Bouchra Ouizgen.

### « Oedipus der Tyrann », de Romeo Castellucci



l'épave. Mais si on ignorait un peu la relève ? Moins rigoristes que leurs aînés, les quadras Miguel Gutierrez et Faye Driscoll ont une idée plus politique et introspective de la danse. Le premier, en robe de mariée ou justaucorps fleuri, questionne sa vie de bohème, ses rêves de gloire avortés, sa sexualité, à travers « Age and Beauty » : un grand show queer qui vous éblouit sans paillettes. La seconde enchevêtre savamment les jambes et bustes de ses danseurs, invitent le spectateur à trouver sa place dans ce corps collectif. Joye manière de travailler, en sous-texte, l'idée de communauté et de vivre-ensemble.

### DES TRENTENAIRES À SUIVRE

A ces deux-là, on prédit de prochaines explosions. Jonathan Châtel, franco-norvégien de 36 ans qui retraduit l'isen à ses heures, n'a pas peur des monuments. Il s'attaque ici à Strindberg, l'autre grand Scandinave, qui a fait de sa crise d'inspiration un chef-d'œuvre dramatique – « Le Chemin de Damas », durée : dix heures, dont Châtel ne retient que la première partie. La lumière est crue, la scénographie sobre, histoire de laisser au texte et aux quatre acteurs tout le loisir d'éclater. Quant à la chorégraphe Bouchra Ouizgen, ex-danseuse orientale, elle puise dans le patrimoine gestuel dans les voix, les chants, les fêtes du Sud marocain pour composer de géniales symphonies des corps !

FESTIVAL D'AUTOMNE, du 9 septembre au 31 décembre, Paris. Programme sur festival-automne.com

## La Terrasse – octobre 2015

GRDS PLAN

■ SAISON ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

### ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

D'Olga Neuwirth à Francesco Filidei, une saison d'une grande diversité esthétique.

Depuis janvier, l'Ensemble intercontemporain (Eic) est en résidence à la Philharmonie. Même si la formation dirigée par Matthias Pintscher donne la plupart de ses concerts dans la Philharmonie 2 (ancienne salle des concerts de la Cité de la musique), elle a clairement profité du nouveau souffle engendré par l'inauguration de la Philharmonie 1. La formation collaborera cette saison avec les autres phalanges liées à la Philharmonie, comme l'Orchestre de Paris ou les Arts florissants.

Les désormais fameux week-ends « Turbulences » offrent des plates originales, et surtout, avec ses possibilités techniques, la Philharmonie invite aux confrontations pluridisciplinaires.

#### CRÉATIONS TDUS AZIMUTS

Plusieurs projets font le lien avec les arts numériques, de Jeff Milla à Thierry De Mey. Parmi les autres compositeurs incontournables de la saison : le bouillonnant Francesco Filidei, dont l'Eic créera le pre-



Parmi les différents axes de la saison, l'Ensemble Intercontemporain met à l'honneur les projets mêlant musique et numérique.

mier opéra, *Gli eroi* de Bruno; la radicale et onirique Olga Neuwirth, avec la création mondiale de sa pièce *Le Encantados* ou le *avanzura nel mare delle meraviglie*; sans oublier le focus consacré à la compositrice coréenne Unsuk Chin, l'une des rares élèves de Ligeti, dans le cadre du Festival d'automne. Excepté la mouvance néo-tonale, la formation affirme donc tout au long de la

saison une réjouissante ouverture esthétique. Pour le seul ensemble permanent de musique contemporaine en France, il est plus que jamais nécessaire de recréer le lien avec le public et de prouver que la création musicale peut être aussi « typique » (l'art contemporain ou la littérature contemporaine).

Antoine Pecqueur

---

**Diapason supplément – octobre 2015**

**Le 21 octobre, Cité de la musique,**  
**20h 30.** Ens. Intercontemporain,  
*dir.* Pintscher – Neuwirth :  
Le Encantadas.

**Le Monde.fr – 19 octobre 2015**

**UN CONCERT : Olga Neuwirth, l'iconoclaste**



La compositrice autrichienne Olga Neuwirth Harald Hoffmann

Le regard bleu d'Olga Neuwirth en dit un peu, beaucoup, passionnément, sur ce qui se passe dans sa tête brûlée de compositrice. À 47 ans, l'Autrichienne, adoubée des institutions et des institutionnels, est restée une iconoclaste de la musique contemporaine. Aux rumeurs du monde, elle a opposé son propre son, celui d'une musique qui aime « *les sonorités rudes et brutales* », l'hybridation, et qui choisit les catastrophes. Elle a toujours joué, à l'époque où ce n'était pas la mode,

avec la vidéo, l'image, les textes, l'électronique, les musiques pop, klezmer, jazz, techno. Invitée à Paris par le Festival d'automne pour sa nouvelle création, le 21 octobre, la prolifique a reconstitué virtuellement l'acoustique de l'église San Lorenzo de Venise grâce au dispositif Ambisonics de l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique), qui permet la reproduction de scènes sonores 3D. L'événement, qui s'intitule en toute simplicité *Le Encantadas o le avventure nel mare delle meraviglie*, en appelle à Herman Melville, dont le jeune mousse fou de *Moby Dick*, Pip, représente pour elle l'archétype de l'artiste. **Marie-Aude Roux**

Philharmonie de Paris Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19<sup>e</sup>.  
Philharmonie 2-Salle des concerts, le 21 octobre à 20 h 30. Tél. : 01 44 84 44 84. De  
10 € à 18 €. [Philharmoniedeparis.fr](http://philharmoniedeparis.fr) (<http://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/15180-le-encantadas?date=1445452200>)

## France Musique – 19 octobre 2015

### *Le billet d'Amaud Merlin*

La semaine dernière, dans cette émission, j'avais le plaisir de recevoir **Olga Neuwirth**, qui a créé l'événement ce week-end au festival de Donaueschingen avec une création qui sera donnée mercredi soir à Paris, à la Philharmonie, nous y serons pour l'enregistrer et vous la proposer dans un prochain lundi de la contemporaine... Et je me suis souvenu que parmi les hommages les plus sincères et les plus fraternels que j'ai pu lire cette année à propos des 90 ans de Pierre Boulez, l'Ensemble Intercontemporain a publié sur son site un texte écrit par Olga Neuwirth, précisément, qu'elle avait conçu tout d'abord comme un témoignage, cinq ans auparavant, pour ses 85 ans. Elle y parle du compositeur, bien sûr, mais surtout de l'homme qu'elle a rencontré à plusieurs reprises, elle raconte sa joie dans son jardin de Baden-Baden devant les sapins qu'il a lui-même plantés, elle se réjouit de sa curiosité et de son ironie, de sa simplicité et de sa bienveillance dans des situations plus difficiles. Olga Neuwirth évoque aussi les « tourbillons de mers agitées » qui font tout le sel de son œuvre *Répons*, qui parvient à combiner la rationalité et la turbulence, la stabilité et le danger de l'imprévisible. C'est exactement ce que l'on ressent lorsque l'on tourne les pages d'un joli petit livre de photographies de Pierre Boulez prises au fil des années par **Marion Kalter**. De 1983 à 2011, la photographe a suivi le compositeur, le chef, le pédagogue, l'homme Boulez, et il en ressort une très belle galerie de portraits où l'on croise de nombreux musiciens parmi lesquels Daniel Barenboim, qui a d'ailleurs présenté ce livre de photos l'été dernier à Salzbourg. L'ouvrage est disponible auprès de l'auteur, il vous suffit de lui écrire en la contactant à travers son site, [www.marionkalter.com](http://www.marionkalter.com)

## Figaroscope – 21 octobre 2015

### MERCREDI 21

●●● **Ensemble Intercontemporain : Le Encantadas** Direction musicale de Matthias Pintscher. Avec l'Ensemble intercontemporain. Olga Neuwirth ("Le Encantadas o le avventure nel mare delle meraviglie" d'après Herman Melville). PHILHARMONIE DE PARIS, 221, av. Jean Jaurès (19<sup>e</sup>), ☎ 0153451700. Pl : 18 €. 20H30. ► Dans le cadre du 44<sup>e</sup> festival d'automne à Paris.

♯ **Le Encatadas o le  
avventure nel mare  
delle meraviglie**

Le 21 oct., 20h30, musée de la  
Musique – Philharmonie 2, 221, av.  
Jean-Jaurès, 19<sup>e</sup>, 01 53 45 17 17,  
festival-automne.com. (18€).

† *Le Encantadas o le avventure  
nel mare delle meraviglie*  
est la musique que ces « îles  
enchantées », décrites par  
Herman Melville en 1854, ont  
inspiré à Olga Neuwirth en  
2015. Une méditation sur une  
mer insondable, qui a entraîné  
la compositrice autrichienne  
à Venise... Une création toute  
récente, donnée pour la

première fois en France  
dans le cadre du Festival  
d'automne par l'Ensemble  
intercontemporain, dirigé  
par Matthias Pintscher,  
avec Gilbert Nouno à la  
réalisation informatique  
musicale Ircam. Prenons  
place dans cette « arche  
des rêves »...